La parabole du riche et du pauvre Lazare

L'Evangile de ce jour est dérangeant, déprimant même et pourrait être compris comme étant lourd de morale et de culpabilité. Jésus adresse cette parabole aux chefs religieux de l'époque et nous remet dans le contexte de l'Ancien Testament avec Abraham et Moïse. Malgré tout, ce texte peut s'appliquer encore aujourd'hui à chacun de nous.

Il ne s'agit pas ici de condamner la richesse mais bien d'une mise en garde de son usage. Le riche n'est pas accusé de voler Lazare ou de le maltraiter mais de ne pas avoir VU le pauvre Lazare devant son portail, alors que, lui, fait des festins somptueux. L'opulence l'a rendu aveugle et égoïste.

Nous pouvons constater un énorme contraste entre Lazare et l'homme riche ; l'un habillé de vêtements somptueux et l'autre couvert d'ulcères et seuls les chiens s'approchent de lui pour lécher ses plaies. Déjà, à ce moment-là, un fossé existe entre eux.

Et voilà qu'ils meurent tous les deux, et encore là, l'homme riche considère Lazare comme un inférieur puisqu'il lui demande de le soulager et d'aller avertir ses frères de ce qui les attend. Il reste enfermé dans son aveuglement et son égoïsme. Notre riche doit comprendre que le jugement ne vient pas à la fin de notre vie mais c'est là, maintenant que tout se passe...

Et nous, que voyons-nous ? Qu'acceptons-nous de voir ? Nous pouvons tous changer notre regard, prendre conscience que nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Les pauvres le sont peut-être par rapport à l'argent mais quelles richesses ont-ils à nous apporter ? Nous pouvons nous enrichir à VOIR ces autres qui nous dérangent. C'est à nous de construire des ponts, aller à leur rencontre ne peut que nous enrichir. Cet autre que nous ne voyons pas, c'est le Christ lui-même.

Comme le dit St Jean de la Croix : « A la fin de notre vie, nous serons jugés sur l'amour ».

Eliane Quartenoud